

ÉCONOMIE

Un club de femmes chefs d'entreprises vient de se lancer

L'association Initiative Sambre-Avesnois, qui aide à la création et à la reprise d'entreprises sur le secteur, s'est inspirée de ce qui se fait déjà ailleurs pour créer un cercle réservé aux femmes chefs d'entreprises : Initiative femmes en Nord. Pour leur permettre de se retrouver plusieurs fois par an pour échanger autour de thématiques économiques communes.

La première réunion destinée aux femmes chefs d'entreprises a eu lieu mardi et portait sur le thème « Visibilité commerciale de votre entreprise ». Responsable d'une microcrèche, d'un salon de coiffure, d'une enseigne d'amueblement, d'un magasin de vêtements ou encore d'une boutique de déco, elles sont une dizaine à avoir fait le déplacement.

Une dizaine à avoir bénéficié, il y

a quelques mois ou plusieurs années, de l'aide d'Initiative Sambre-Avesnois pour monter ou reprendre leur entreprise. « L'association fait partie d'un réseau plus large et a été lancée en 1985 à Maubeuge, précise Aline Caudrelier, présidente d'Initiative Sambre-Avesnois. On accompagne une centaine de projets par an et l'an dernier, on a octroyé 500 000 € sous forme de prêts d'honneur, des prêts à taux zéro. »

Le club féminin a été créé pour permettre « de rompre l'isolement du chef d'entreprise, en particulier de TPE (très petite entreprise), ajoute Aline Caudrelier. Et de créer du réseau. » Mais pourquoi lancer un cercle uniquement réservé aux femmes ? « Il existe déjà un club mixte lancé par notre association, mais d'après notre expérience on constate que les femmes n'osent pas trop s'exprimer dans ces moments-là. » Selon la présidente d'Initiative Sambre-Avesnois, 30 % des créateurs d'entreprises en Sambre sont des femmes. Elles sont une quinzaine à avoir rejoint le cercle Initiative Femmes en Nord. ■ CLAIRE DE VREGILLE



Une dizaine de femmes a assisté au premier temps d'échange organisé par l'association Initiative Sambre-Avesnois.

ÉCOLE DE LA DEUXIÈME CHANCE

Dix minutes chrono pour décrocher un contrat en alternance

Hier après-midi, l'effervescence avait gagné les couloirs de l'école de la deuxième chance. L'E2C, basée depuis trois ans à Maubeuge. Cette structure tente de raccrocher à l'emploi ceux qui ont décroché du système scolaire. Trente-huit stagiaires fréquentant l'E2C ou l'ayant quitté depuis peu ont enchaîné les entretiens avec recruteurs et représentants d'organismes de formation. Objectif : décrocher un contrat en alternance.

L'organisation de ce *job dating* à la mi-juin ne doit rien au hasard. C'est le moment idéal pour se mettre en quête d'une entreprise ou d'une formation quand on veut emprunter la voie de l'alternance. « Il y a un calendrier pour tout, rappelle Bruno Delvallée, responsable de l'école maubeugeoise, qui tient à ce que ses stagiaires en aient conscience. C'est important de leur montrer qu'il ne faut pas rater les opportunités. » Les opportunités étaient symbolisées, hier, par une vingtaine de contrats en alternance dans les secteurs de la restauration, l'industrie, la grande distribution, etc. Des entreprises telles qu'Aut-



L'école de la deuxième chance a proposé à ses stagiaires de rencontrer des recruteurs pour décrocher un contrat en alternance.

chan ou Bigard, des agences d'interim, des associations d'insertion ou encore la Chambre de commerce et d'industrie Grand Hainaut étaient représentées. Favoriser l'interaction entre le monde de l'entreprise et les jeunes stagiaires, qui ont entre 18 et 25 ans, c'est l'obsession de l'E2C. Toute l'année, l'école organise des visites dans les sociétés, présente des métiers, fait intervenir des intervenants, des recruteurs...

« Les jeunes passent plus de 50 % de leur temps en entreprise. » En fin d'après-midi, les stagiaires devaient également recevoir des attestations ponctuant leur parcours au sein de l'école de la deuxième chance. Une sorte de diplôme qui n'en est pas un, interne à l'E2C, compilant tous les savoirs acquis à l'école ou via les stages en entreprise. Une feuille de papier toute simple, mais qui se veut porteuse d'avenir. ■ C. D. V.

CONCOURS

Dix-septième Printemps de la nouvelle au lycée Lurçat



Les lauréats ont reçu leur récompense lors d'une cérémonie organisée au lycée Lurçat.

La 17^e édition du Printemps de la nouvelle, organisé au lycée Lurçat, n'a pas laissé indifférent. Quelque 121 élèves ont concouru. Étaient inscrits deux lycées André-Lurçat et Pierre-Forest de Maubeuge et neuf collèges, Budé, Jules-Verne (Maubeuge), Jean-Zay (Feignies), Jean-Lemaire-de-Belges (Bavay), Jennepin (Cousolre), Solrezois (Solre-le-Château), Jacques-Brel (Louvroil) Saint-Exupéry (Hautmont), et Lavoisier (Ferrière-la-Grande). Le concours repose sur l'écriture d'une nouvelle en quatre heures. Certains ont concouru individuellement, d'autres à deux. Quatre sujets étaient proposés :

deux textes ou deux images (une photo d'Henri Cartier Bresson *Hyers 1932* et une peinture de Banský *Les Glaneuses*). Cinquante-quatre jurys les a départagés. Hervé Obritin, documentaliste et organisateur du concours, souligne « que nous avons noté les lycéens et les collégiens 14 et 18 ans et ce n'est pas l'âge qui détermine la qualité du travail ». ■

► Résultats individuels : 1. Steffi Jehu (Pierre-Forest), 2. Rachel Laquehal (Pierre-Forest) et Vincent Botteau (Lurçat). Gamille Simon est la 1^{re} collégienne (Solre-le-Château). Binômes : 1. Ophélie Cochet et Marine Gilles (Pierre-Forest); 2. Jules De Rudder et Joachim Larivain (Lurçat); 3. Juliette Descamps et Florine Sœur (Saint-Exupéry d'Hautmont).

ASSOCIATIONS

La Légion d'honneur cherche de nouveaux adhérents



Le groupe pourrait créer des porte-drapeau dans les lycées et collèges, histoire de sensibiliser les jeunes.

Le comité Sambre-Avesnois de la section du Nord des membres de la Légion d'honneur a tenu son assemblée générale dimanche, à la salle Jean-Jaurès, à Maubeuge. Le président de la section Nord, Georges Picard a souligné : « Nous avons quelques défis à réaliser comme optimiser le financement, augmenter le nombre d'adhérents et faciliter le rayonnement et la connaissance de la Légion d'honneur. Ceci pourrait se concrétiser par la diffusion d'opuscules sur les acti-

tivités de la Légion d'honneur et par la création de porte-drapeau au sein des lycées et collèges. »

Après ce résumé, le bilan financier a été présenté par le trésorier Marcel Joly. Il a été à l'unanimité. Le président, Michel Prissette a ensuite pris la parole pour proposer « une visite en juillet au Louvre-Lens. Je vous rappelle que l'assemblée générale annuelle aura lieu dans le salon d'honneur de la préfecture de Lille le samedi 19 octobre ». ■